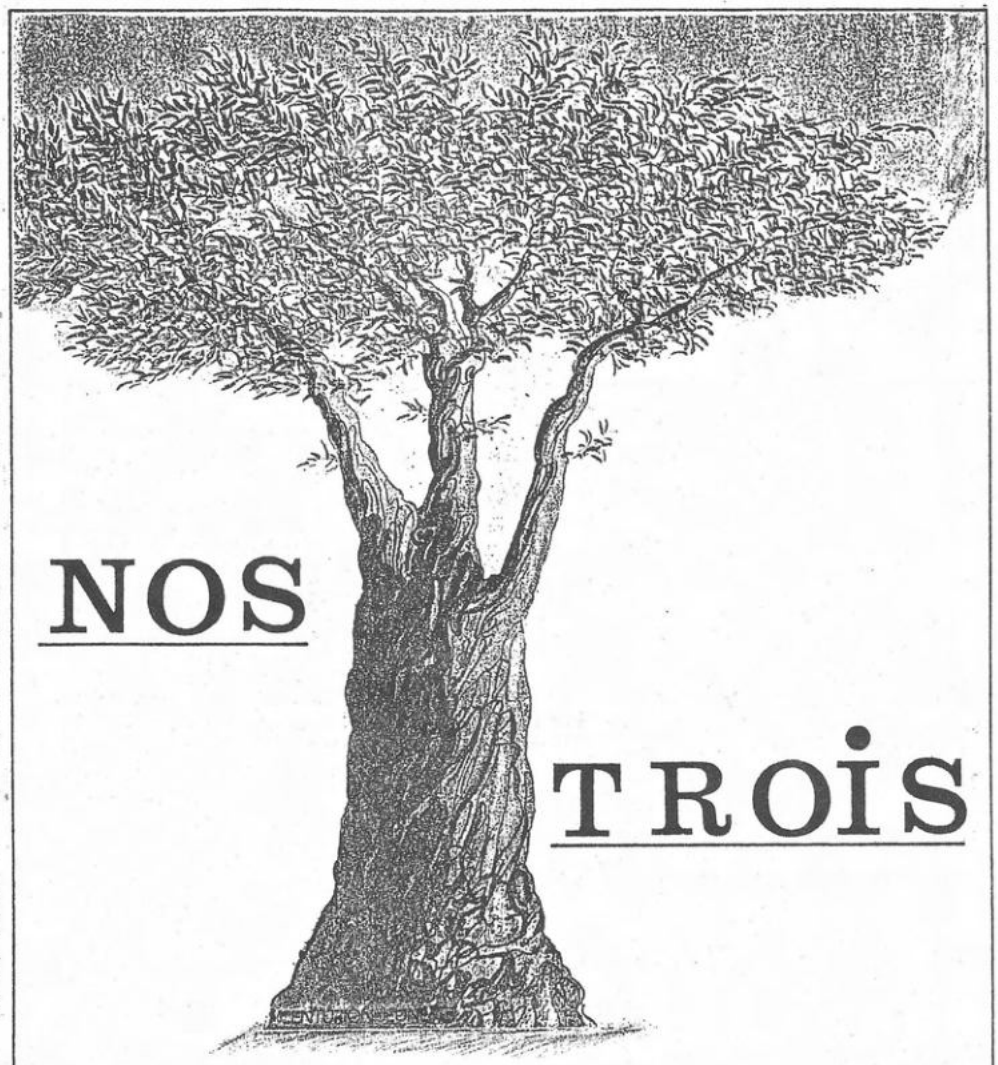
MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLIER -

MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLIER -

MAUPILLIER - MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER -

MAUPILIÉ - MAUPILLÉ - MAUPILIER - MAUPILLIER -



NOS TROIS BRANCHES

Fougères - Mayenne

Mortagne - Vendée - Mauges

Mortagne - Courlay - Moncoutant

Chers cousins, cousines,

Nous commençons à mieux maîtriser notre formule de Bulletin. Nous pouvons donc publier maintenant la communication de Luc Ferrand-Maupillier dont les 18 ans ont montré beaucoup de patience. Luc est le fils de Marie-Thérèse (souvenez-vous de l'accueil au Puy-du-Fou). Comme vous le verrez il parle et prend position avec beaucoup de franchise. C'est un bon exemple à suivre pour ceux qui ne penseraient pas tout à fait la même chose ou penseraient le contraire. Le Bulletin leur est ouvert tout grand.

Vous lirez attentivement les nouvelles de Mayenne - Fougères données par Marie-Claire. Bravo, voilà quelque chose qui démarre bien. A bientôt, en juillet !

Marie-Andrée Hérieau, (c'est une Brémand-Maupilier des Epesses) me rappelait récemment l'aventure étonnante du cortège des Maupilier des Epesses, menant, il y a de cela .... des années, un bébé au baptême à travers champs et échaliers, ... et perdant le bébé en route ! Il y a deux éditions de cette histoire vraie. Nous les attendons toutes les deux pour le Bulletin !

Et surtout, recommandation instante, recueillez partout toutes des histoires : il y en a dans toutes les branches et toutes les branches sont aujourd'hui riches en écrivains (et écrivaines !) capables de les rédiger rapidement.

Et maintenant, à vos lunettes. Au revoir !

Maurice Maupilier

Attention !!! notre prochaine réunion aura lieu en fin juin ou début juillet de l'année prochaine 1985 - dans les Deux-Sèvres.
Dites-nous les dates que vous préféreriez. Avec une carte Michelin N° 67 - pli 16 - 17 - vous pouvez vous répérer Moncoutant Chanteloup.

Jacques Maupilier est né à Chanteloup.

E N S E M B L E

Chers cousins,

Il y aura deux ans cet été que les MAUPILLIER, quelle que soit la façon dont ils ortographient leur nom, se sont retrouvés sur la terre de leurs ancêtres, au château du PUY-du-FOU.

Cette terre c'est désormais, pour des milliers de Français (proches des MAUPILLIER, ou qui plus simplement ont vu le spectacle) le pays de JACQUES MAUPILLIER. Si JACQUES MAUPILLER est devenu le symbole d'un contrée pour tant de gens qui nous sont " étrangers ", n'est-ce pas qu'il est avant tout l'incarnation de notre famille, la représentation d'un certain esprit qui nous a uni il y a dix huit mois, et qui nous lie encore aujourd'hui les uns aux autres ?

C'est bien là la preuve que l'esprit de famille que l'on croyait disparu en ce XX ° siècle est toujours vivant, et bien vivant. En généralisant ainsi, je ne crois pas exagérer, les français en dépit de l'augmentation des ruptures dans les cellules familiales éprouvent de plus en plus le besoin de se constituer une Famille, ne serait-ce qu'en s'improvisant généalogistes, et en partant à la recherche de leurs ancêtres.

Je verrai l'origine de ce besoin dans l'héritage que nous a laissé l'Ancienne France. En effet la Famille était le fondement, le principe essentiel, de la France et de l'Ancien Régime. Elle représentait ce dont notre pays a toujours eu le plus besoin : l'unité. Et jusqu'au XVIII° siècle, le Roi, même s'il ne tenait son pouvoir que de DIEU, était bien regardé par son peuple comme un " Père ".

On en trouverait la preuve dans les devises que se sont données la plupart des familles françaises, grandes ou obscures. Toutes ces devises représentent la ligne de conduite qu'au travers des siècles des hommes et des femmes, unis par les mêmes sentiments se sont fixés, de telle sorte que pour la plupart elles affirment un même idéal : tendre ensemble à la défense et à la grandeur de la France, essentiellement en se dévouant à la cause de celui qui l'incarne, la cause du " Père spirituel ". Je ne citerai en illustration que la devise des CHARRY : " PRO FIDE ET PATRIA " (pour la Foi et la Patrie), ou celle un temps soit peu plus " prétentieuse " des FERRAND : PRO FIDE, PRO REGE, PRO ME - (Pour la Foi, Pour le Roi, Pour Moi).

En guise de conclusion je ne saurai que vous inviter à méditer l'exemple de nos aïeux, en ces temps où l'on déplore de voir la France écartelée, et peut-être aussi à faire appel à votre imagination si cet exemple vous inspire.....

Luc FERRAND - MAUPILLIER
4, Pl. Jean-Jaurès
37000 TOURS

UN PRINTEMPS EN JUILLET POUR LA BRANCHE

FOUGERES - MAYENNE ?

Nous sommes très reconnaissants à tous les " Vendéens " de nous avoir invités à de vastes et vénérables cousinages. Quel émerveillement devant ces minutieuses recherches, dont nous ignorions qu'elles nous concernaient ! aussi !

Nous sommes d'ailleurs très fiers - même si nous n'y sommes pour rien ! - de porter intacte l'orthographe d'origine du nom Maupilé ....

La grande réunion du 25 juillet 1982 est un souvenir de fête pour la modeste cinquantaine que nous étions, branche F.M. Nous avions alors bâti le début d'un arbre à 9 générations, qui comporte, au début du siècle essentiellement des paysans et des commerçants. Cet arbre a été quelque peu complété depuis, mais il faudrait sérieusement l'élargir : au Puy-du-Fou, nous avons découvert d'autres branches, encore isolées, et, sur Fougères, nous savons qu'il existe de nombreux Maupilé " dans la chaussure ". Mais les indications sont peu nombreuses, éparpillées, inutilisables encore. Nous savons de l'illustre notaire royal, Julien, au 17° siècle et de l'historien Léon au 19° siècle, qui a " sa " rue à Fougères, uniquement ce que Maurice Maupilier nous a appris ....

La meilleure façon d'être moins confus de nos ignorances est .... de nous mettre au travail, ensemble - quelques-uns de nous viennent donc de décider une réunion de la branche Fougères - Mayenne, au pays. Là encore, un groupe de vendéens nous épaulera - dont Maurice, avec sa fidélité et sa compétence. Nous les accueillerons de notre mieux, avec grande joie.

Il s'agira d'une journée où nous rassemblerons nos connaissances et nos volontés. Par souci de simplicité, chacun apportera son repas.

CE SERA LE DIMANCHE 15 JUILLET 1984 à 11 h.

salle du C O S E C - route des Mirettes à ERNEE,

(pays de Léo et Madeleine)

plus précisément, cela se trouve à la sortie d'Ernée, sur la route de Mayenne, au lieu-dit CHARNE.

Tout renseignement complémentaire peut être demandé

chez Léo Maupilé, le soir au (43) 05.11.12
le jour au (43) 05.18.44 ou

chez Guy-claude Maupilé au (33) 52.80.49

Que chacun apporte tous les renseignements et documents qu'il possède déjà, le plus précisément possible (date et lieu de naissance des ancêtres par exemple). Et, surtout, occupons-nous de contacter toute la parentèle Maupilé, Maupillé, Maupilet ...., qu'elle soit de filiation masculine ou féminine bien sûr.

Cela a si bien réussi à nos cousins Vendéens, essayons, nous aussi !

Ste-Croix-Hague, le 11 juin 1984, Marie-Claire Maupilé

LA RICHESSE MAUPILE

LES MAUPILE - MAUPILLIER DE CHOLET .

- Pour amuser nos cousins de Mayenne - Fougères -

1 - Dans les années 1800 - 1820, Pierre Maupilé et sa femme Thérèse Garnereau, habitent Saint-Denis de Gastines, en Mayenne.
Il leur naît un fils le 19 mai 1816 et ils le nomment Pierre-François.
Pierre-François devient maçon et il émigre ..... à Cholet. Il est marié avec Jeanne Hurteau. Sa mère meurt le 5 mai 1827 à Ernée, en Mayenne. Pierre-François a recueilli son père qui meurt à Cholet le 19 octobre 1866.

2 - Pierre-François Maupilé et Jeanne Hurteau ont eu 2 enfants, Joseph né le 13 décembre 1852, Marie-Louise née le 28 mars 1856, tous deux à Cholet.

3 - En 1873, Pierre-François a quitté Cholet où sa femme est morte le 19 octobre 1871. Il a gagné Bressuire, emmenant sa fille Marie-Louise.
Le 27 mai 1873, à 57 ans, il se remarie. Il se remarie avec Françoise Alix qui mérite qu'on dise à son sujet quelques mots. Françoise Alix est en 1873 âgée de 72 printemps et elle en est à ses troisièmes noces.
Née à Augé (Deux-Sèvres) le 11 février 1801, fille de Jean Alix et de Catherine Morisset, elle s'est mariée une première fois le 24 janvier 1838, avec Marin Cormier. Marin Cormier meurt à Bressuire le 2 avril 1840. Françoise trouve un second époux en la personne de René-Auguste Giret. Celui-ci meurt le 19 juillet 1869. La voici donc libre pour la seconde fois. Elle convole donc en justes noces pour la troisième fois le 17 mai 1873 avec Pierre-François Maupilé. Ils firent leur vie à Bressuire.

4 - Pierre-François avait emmené avec lui Marie-Louise, sa fille. Le 20 septembre 1875, Marie alors indiquée comme étant sans profession, épouse Charles-Paul Bardet, journalier, né le 9 juillet 1847, fils de François Bardet et de Rosalie Desaivre.
A son mariage sont présents son père et son frère Joseph. Tous trois oignent : MAUPILÉ. Mais le rédacteur de l'acte, ignorant une prononciation et une écriture qui ont disparu de la région depuis les années 1640, écrit imperturbablement : MAUPILLIER.

5 - Joseph est resté à Cholet. Il est maçon. Il épouse, ailleurs qu'à Cholet, Clémence-Louise Maillet, qui est " tisserande ". Ils auront 4 enfants : Léon - Eugène naît le 16 juillet 1885, mais il meurt à 19 ans le 24 avril 1904. - Gustave-Paul naît le 10 juillet 1889, mais il nous est impossible de savoir ce qu'il est devenu.
Joseph-Clément, était né en 1881, aîné donc de Gustave-Paul. IL semble quitter assez tôt Cholet. On le retrouve, employé, à Clichy la Garenne (dans les Hauts de Seine aujourd'hui) où il habite rue Casteré.
Après les garçons, Joseph Maupilé et Clémence Maillet auront une fille : Marthe-Charlotte, mais elle meurt à l'âge de 10 mois le 4 février 1900.
Ses parents habitent alors 74, rue Sadi-Carnot à Cholet.
En 1909, ils ont quitté la rue Sadi Carnot, pour le 107 rue de Lorraine.
Nous le savons car Joseph Clément, s'est marié et sa femme, Elvire-Isabelle Varoteaux, vient accoucher dans sa belle-famille à Cholet.

Pierre-François, le Grand-père ira lui-même déclarer à la mairie son petit-fils : Maurice-Clément-Abel le 28 avril 1909.
Maurice-Clément-Abel épousera à Clichy le 30 janvier 1932 Marie-Eugénie-Célina Combaz.

Joseph dès ce temps-là a abandonné le métier de maçon. Il est inscrit comme tisserand. Il mourra à Cholet le 3 avril 1912.

Qui sait ? Les Maupilé de Paris peuvent peut-être compléter cette histoire ? Ou d'autres Maupilé qui n'habitent pas Paris ?

Rappelons encore une fois que du 12° siècle au 17° siècle, l'écriture (actes et signatures multiples) de notre nom est unique : MAUPILÈ ou MAUPILLÉ prononcé MAUPILÉ. C'est entre les années 1600 et 1640 que, dans les Mauges et le Bocage mortagnais et bressuirais MAUPILÈ - MAUPILLÉ est devenu MAUPILIER - MAUPILLIER. Pour vous fixer les idées, dites-vous qu'à cette même époque le mot d'aujourd'hui : anguille a été pour les premières fois prononcé : anguille. Auparavant on le prononçait : anguile. Et il existe d'autres exemples.

Sur le prochain numéro " d' ABSALON à FELIX "

NOTRE PASSE EST DANS LE PRESENT

MORTAGNE - COURLAY - MONCOUTANT - Nous avançons dans l'histoire de cette branche. Pascal Paineau et Jean-François Trouvé font des trouvailles. Pour un peu, nous arrivions, grâce à la découverte d'actes par Jean-François, à remonter son histoire jusqu'au fameux Absalon, au début du 17° siècle. Il aurait été l'ancêtre direct de tous ceux de Courlay-Moncoutant qui vivent actuellement. Mais cet espoir est prématuré : l'examen des trouvailles devra être minutieux. Nous sommes quand même sur la bonne route. Je signale aux têtes chercheuses que les archives actuellement déposées chez Monsieur le Notaire de Moncoutant seraient à examiner même avant les régistres de Moncoutant qu'elles pourraient éclairer. Mais il vous faut regarder de près non seulement les actes directement Maupillier mais les actes des familles des épouses. Important. Vous trouverez également des actes Maupillier qui vous concernent dans les Archives du Collège des Jésuites à Fontenay mais qui doivent être en dépôt aux Archives des Deux-Sèvres.

Je compte bien progressivement réaliser ma promesse de passer chez tous ceux et celles qui m'ont invité et même chez les autres qui auront comme ressource de me mettre à la porte (ce n'est pas difficile) si ma visite ne leur plaît pas !..

MORTAGNE - VENDEE - MAUGES - Grâce à l'amitié de Maître Bregeon, notaire à Mortagne, j'ai découvert des actes qui permettent de reconstituer une partie des biens des ancêtres directs de cette branche jusqu'au 16° siècle. Deux actes permettent de savoir comment des héritages leur sont advenus vers 1640 et comment Mathurin ou Pierre-Mathurin a partagé ses biens dans les années 1730-40. Une chose certaine : ce sont ces restes de biens qui ont permis aux auteurs des branches de Mortagne-Mortagne-Mareuil, Mortagne-Les Epesses, Mortagne-St-Macaire, Mortagne-Chantonnay-Paris, de se tirer d'affaire après la Révolution. Toutes ces branches descendent directement de Mathurin (baptisé sous le prénom de Pierre) et de son trisaïeul Guillaume Maupilé l'Aîné (1550-1605 environ). Aucun acte d'état-civil et religieux ne nous manque plus.

Par contre, reste à retrouver une branche cousine d'Evrunes, curieusement disparue vers 1828 : à cette époque elle est représentée par Marie Maupilier, Femme Rousseau, à Ste-Mesmin, Vendée. Enfin il faut retrouver la branche CRAIPAUD de Mortagne-Mareuil, encore vivante dans le pays et descendant d' Angélique-Germaine, tante paternelle d' Edmond MAUPILIER (époux de Marie LIOT). Elle a épousé J.-B. CRAIPAUD, tisserand à la Bretonnière le 5 avril 1825.

" Allans, allans, démuraillez-vous dan in p'tit. "

PETITES NOUVELLES INTERESSANTES - En 1974 aux Archives Nationales, 74 % des chercheurs sont des universitaires ; les généalogistes sont à 8 %. En 1982, les universitaires sont à 38 %, les généalogistes à 43 %. En 1974 68 % des recherches faites par les mêmes Archives le sont pour des universitaires et 8 % pour des généalogistes. Le nombre des recherches pour l'une et l'autre de ces catégories sont presque en égalité en 1982.

Fantaisie , mode ? Quand on sait ce que coûte de patience austère une recherche, on peut rire des bavards qui le disent. Il n'y a d'ailleurs plus que des étourdis pour le prétendre. Les autres, et le Président actuel de la République le premier, prennent ce genre de recherche au sérieux et y sont attentifs.

Retrouver les racines de sa vie, en avoir le courage, c'est mieux et plus profondément vivre. Les sociologues notent que les rencontres qui suivent ces recherches élargissent les vues, élargissent l'acceptation des différences d'opinion, de classe sociale, de race même.
Pour ce qui nous concerne, nous n'avons point attendu 1983 pour en être persuadés.

LE MOT DU TRESORIER

Peu de choses à vous dire dans ce cinquième numéro de notre revue sinon que beaucoup d'entre vous ont payé leur abonnement mais, il y a encore quelques retardataires, eh oui ! cela existe les négligents ou les oublieux dans nos 3 Branches, mais, ... sitôt lues ces quelques lignes, on va immédiatement faire le nécessaire et envoyer son chèque de 50 F.

Je rappelle - pour ceux qui n'auraient pas conservé le précédent numéro ou qui l'auraient tellement bien rangé qu'ils ne sauraient plus le trouver que :

1 - Le montant de l'abonnement pour 84 a été fixé à 50 F.

2 - Le chèque est à libeller au nom de Maupilier Joseph, " Nos Trois Branches ", et à envoyer à :

MAUPILIER Joseph
" La Priordrie "
St-MARTIN-LARS
85210 Ste-HERMINE

CARNET DE FAMILLE

NAISSANCES :

Charlotte, fille de Philippe Trogan
et de Rosine Leprévost
le 19 mars 1984 à Asnières 92600
3, Rue Robert Lavergue

petite-fille de Camille Leprévost
et de Jacqueline Maupilier.

Denis, fils d'André Beaudoin
et de Martine Garnier
frère de Pierre né le 8 juin 1982
le 8 avril 1984 à Niort 25, Rue de la Corderie

petit-fils d'André Beaudoin
et de Denise Maupillier

Gladys, fille de Jean-Claude Cornuault
et de Maryse Delahaye
le 9 avril 1984 à la Châtaigneraie (Vendée)

Sonia, fille de Philippe Grandcoin
et de Rose-Marie Bartolucci
soeur de Yann
à Castillon-la-Bataille
2, Rue Pierre de Coubertin

Pascal, fils de Pierre Géraut
et de Maryvonne De Vos
le 11 mai 1984 à Nantes
52, Rue des Pavillons